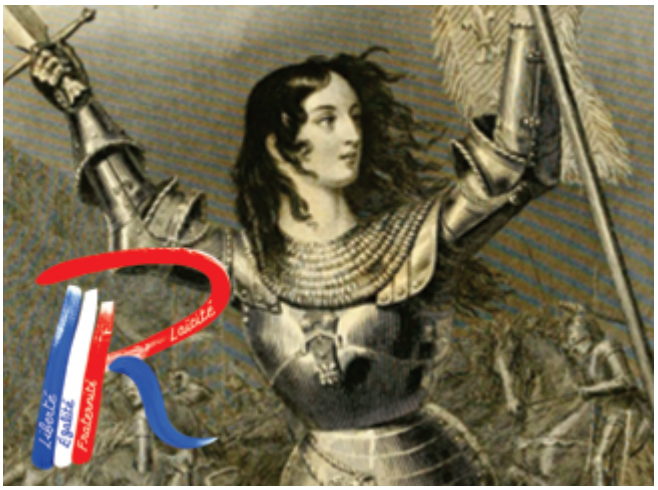
Macron et sa milice, dans leur grande bonté, m□'□ont souhaité □mon □anniversaire…

écrit par Raymond1492 | 31 mars 2021



Bras dessus bras dessous nous rentrions d'une promenade sur le front de mer, sans trop d'âmes qui vivent de notre côté du trottoir de cette honorable cité.
C'est alors que juste à l'opposé je remarquai une voiture dont les membres, gendarmes masqués gantés et armés, étaient tout affairés à contrôler les braves automobilistes□, vérifiant qu'ils n'avaient pas dépassé la fourchette kilométrique allouée.
Arrivés à leur hauteur, et bien que de deux voies routières séparés, l'un d'eux d'un geste éloquent me fit entendre que je ne portais pas le masque ordonné.
J'essayai par des gestes appropriés de lui démontrer que nous n'étions que deux, et uniquement l'un à l'autre contaminés.

On s'éloignait, non sans pour ma part quand même un peu maugréer d'avoir été ainsi d'une si belle fin de journée détourné, et ma belle humeur aussi envolée.
Quelle ne fut pas ma surprise dans les minutes qui suivirent de voir la belle équipée après avoir quand même la quatre voies contournée, en voiture à nos devants arriver.
De descendre, et à quatre de nous encadrer, dont

l’un d’une mitraillette au poing pour mieux nous surveiller.
J’eus beau leur expliquer de toute les manières que de masques point n’avions besoin, tout en le positionnant sur le nez tel que Sibeth en son temps me l’avait présenté, grands seigneurs jusqu’à notre véhicule afin de mieux nous contrôler ils ont insisté pour nous accompagner.
En chemin je ne manquai pas par des mots toujours courtois et choisis ma gratitude leur signifier.
Sur place, la voiture ils encerclaient.
Un moment plus tard, je suggérais à ma douce de pendre les clefs et avec leur accord de se faufiler, et en cette si charmante compagnie de me laisser.
Que nenni.
J’eus beau les supplier, après avoir décliné mon intégrale identité, dont le jour où j’étais né, afin de l’honorer par un royal cadeau, de 135 euros ils me gratifiaient.
Pauvre Gaulois réfractaire que je suis, serai, jusqu’à ce que de muselière complète nous soyons tous affublés, qu’après le fumeux vaccin bientôt obligés, par ce nouvel ordre mondial dont Macron un des valets, soyons tous sacrifiés.